

Falaise

Guillaume Martin, véloce de la tête et des jambes

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 21 novembre 2017

697 mots



Guillaume Martin (à gauche) au lycée Louis-Liard. À ses côtés, Émilie Richard, sa compagne, chargée de la dramaturgie dans « Platon vs Platoche », et Marie Guyonnet, sa mère et metteuse en scène. - Crédit Ouest-France

23^e au Tour de France, diplômé de philosophie et auteur de théâtre, le jeune Normand a raconté son parcours atypique à des lycéens falaisiens, lundi.

Rencontre

Surprendre les élèves. C'était l'objectif des professeurs de philosophie du lycée Louis-Liard. L'établissement commémore, cette année, le centenaire de la mort du philosophe français, qui a donné son nom au lycée. « **Nous cherchions des idées d'événements, quand le Théâtre de la Boderie nous a proposé de travailler autour de sa pièce, *Platon vs Platoche*. C'est une manière moderne et inattendue de célébrer une disparition** », soulignent Marijke Minnebo et Benoît Da Silva, professeurs de philosophie.

La cinquantaine d'élèves de terminale littéraire a rencontré, lundi, l'auteur de la pièce, Guillaume Martin. Le jeune Normand leur a raconté son parcours, qui ne laisse pas indifférent. À 24 ans, il est auteur de théâtre, diplômé d'un master de philosophie, et a terminé 23^e au Tour de France 2017.

Casser les préjugés

« **Sport et philosophie font partie de mon équilibre. J'ai besoin des deux pour marcher** »,

raconte Guillaume Martin aux lycéens, dont une quinzaine en option danse, chez qui son discours résonne. L'Ornais a commencé le vélo à 13 ans au club de Condé-sur-Noireau, avant de se lancer pour un bac littéraire en sport-études, à Flers. **« J'ai eu la chance de bénéficier d'un parcours conciliant mes études et mon parcours sportif. »**

Côté bancs de l'école : il poursuit avec une école préparatoire et une licence de philosophie à Rennes, puis intègre un master à distance à Paris Nanterre. Côté vélo : il grimpe de club en club. Dans la Manche, en Bretagne puis dans le Doubs, et rejoint l'équipe de France. Guillaume devient coureur professionnel en 2015, avec l'équipe belge Wanty-Groupe Gobert.

Ses résultats au Tour du France et sa réputation de **« petit Platon du peloton »** le portent sous le feu des projecteurs à l'été 2017. Le sportif a écrit des chroniques pour *Le Monde* et prépare un livre aux éditions Grasset. Il compte mettre cette médiatisation à profit pour envoyer valser les cases.

« J'ai rencontré des incompréhensions pendant mon parcours. Dans le milieu universitaire, certains ont du mal à comprendre que l'on puisse faire du sport sérieusement. En France, nous faisons souvent la distinction entre la tête et les jambes. Combien de fois on m'a dit « Il va falloir choisir ». Mais on peut concilier les deux. »

Guillaume dérange, questionne les acquis. Dans son mémoire intitulé « Le sport moderne : une mise en application de la philosophie nietzschéenne ? », il s'oppose à l'idéologie **« hypocrite »** du sport moderne instaurée par Pierre de Coubertin, autour du *fair-play* et de l'entraide. **« La philosophie de Nietzsche décrit mieux ce que vit un sportif. Ce que nous voulons avant tout, c'est gagner. »** Derrière le calme apparent, se cachent Docteur Jekyll et M. Hyde. **« Je me transforme quand je suis sur un vélo. »**

Cette double vie interroge les lycéens apprentis philosophes : **« Vous n'avez pas peur que le sport conditionne le travail à la banalité ? » « Le génie sportif est-il possible ? » « En résumé, la pensée de Nietzsche est égoïste ? »** La transition avec leur prochain chapitre de philo, sur la question d'autrui, est toute trouvée.

Fanette BON.